

Je m'oppose au projet de GNL Québec pour de multiples raisons :

- Remplacer une énergie fossile et polluante par une autre énergie fossile et polluante n'a aucun sens.
- Les conséquences et risques environnementaux sont bien trop importants :
 - fuite de gazoduc.
 - déversement ou échouages de méthaniers.
 - passages bien trop nombreux (et prévus à la hausse dans le futur) de super-méthaniers dans un espace comparativement restreint (le Fjord) et, qui plus est, se trouve dans l'habitat du béluga.
 - sans parler des émissions de GES.
 - ...
- Le programme de gains sonores est ridiculement faiblement financé par GNL (seulement 5 millions de dollars sur 5 ans alors que le projet dans son ensemble en vaut 14 MILLIARDS) et NE SUFFIRA PAS à ralentir le déclin déjà inquiétant des bélugas et autres mammifères marins du Saint-Laurent.
- En cas d'un inévitable désastre environnemental, ce sera une fois de plus l'argent public qui servira à tenter de réparer les erreurs, et les citoyens à en subir les conséquences directes.
- Ce projet servira seulement à profiter financièrement à de riches investisseurs américains.
- Le gaz et le pétrole ne s'enfuiront pas d'où ils sont ! Alors pourquoi se précipiter à les extraire et à vider les ressources au plus vite et n'importe comment ?!

À la place, je pense plutôt que le gouvernement devrait :

- Encourager le développement d'énergies renouvelables, pour une vision à très long terme. Investir dans des emplois et de la recherche dans ce domaine est essentiel. Les énergies fossiles, en plus d'être polluantes et de relâcher d'énormes quantités de GES, SONT LIMITÉES !
- Se concentrer sur la réduction de notre consommation (ce qui limiterait par ailleurs les émissions de GES et le trafic maritime) :
 - prôner les transports collectifs, le train et l'auto-partage.
 - favoriser la récupération et la réparation plutôt que la consommation de produits neufs (qui ont nécessité beaucoup de ressources à fabriquer et à transporter).
 - miser sur la consommation locale (notamment par l'agriculture de proximité).
 - ...
- Réduire de moitié la vitesse des grands navires dans le Saint-Laurent, ce qui permettrait de réduire considérablement les collisions avec les grands mammifères et les nuisances sonores.

Le projet de GNL Québec serait un bouleversement énorme pour une vision tellement limitée (quelques décennies ?) ! Le jeu en vaut-t-il réellement la chandelle ? Clairement non, il vise seulement à procurer des intérêts à de riches investisseurs et à des décideurs corrompus.

Violette Bertrand